

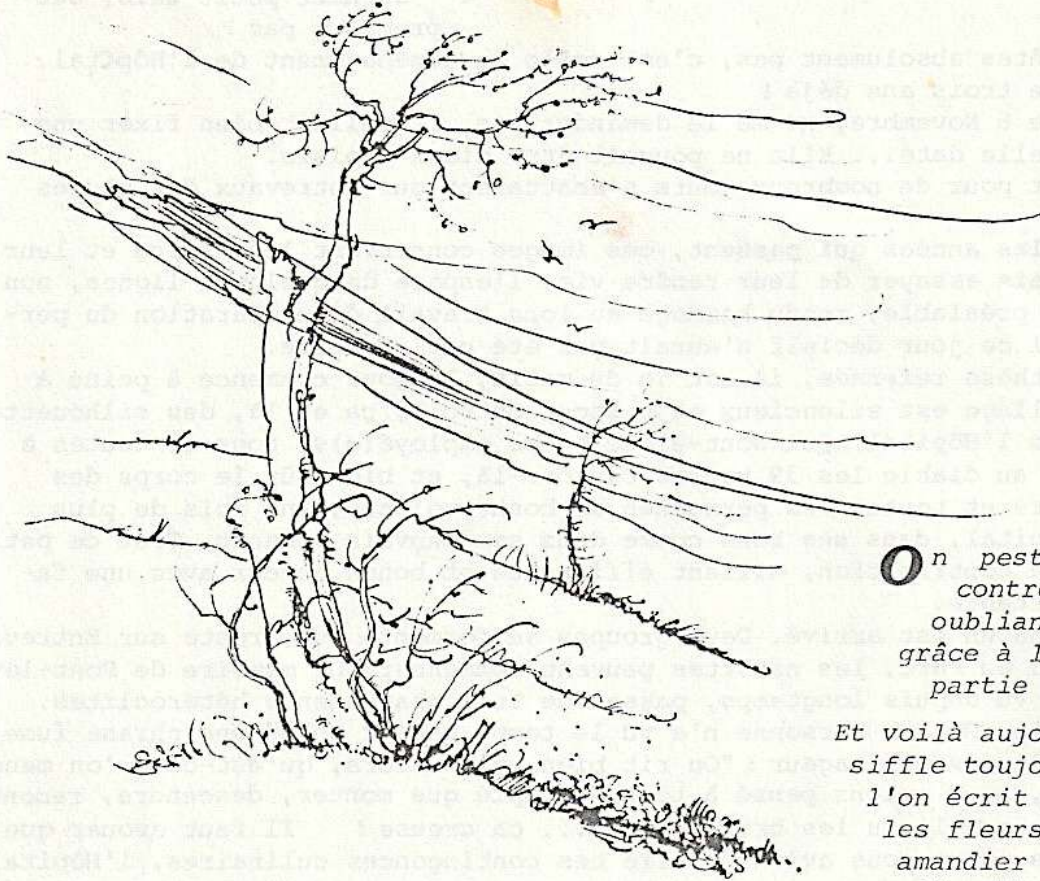


ame

Entrevue

REVUE
BIMESTRIELLEMars-Avril
1986

" L'eau stagnante est revivifiée par la cascade "



On peste maintenant
contre le vent,
oubliant déjà comme
grâce à lui la neige est
partie si rapidement.

Et voilà aujourd'hui il
siffle toujours tandis que
l'on écrit ces lignes, et
les fleurs du vieil
amandier refusent de
sortir elles aussi par un
temps pareil.

Mais c'est le Printemps et on est déjà bien en retard. Aurevoir Mars -
Bonjour Avril! Le grand miracle du Printemps se reproduit encore.

Mais ce n'est pas seulement une spécialité des Dieux ou de la Mère
Nature. On est tous capables de faire des miracles, même des vrais, à un
moment donné, avec un peu d'effort, d'amour et de bonne volonté...

Quelques vestiges en papier du grand évènement français restent
collés ici et là. Images gribouillées promettant autant que le Printemps.

Et le vent siffle. Un changement est dans l'air. Il était temps pour
un bon nettoyage printanier. Et, pendant que l'on y est, taillons bien
les roses. Elles en ont toujours besoin à cette époque.





6 Novembre 1982...

Cette date ne vous dit rien ?
L'anniversaire de votre
dernier petit-fils, ses
premiers pas ?

Non, vous n'y êtes absolument pas, c'est celle du déménagement de l'Hôpital. Eh oui, plus de trois ans déjà !

Pourquoi le 6 Novembre, ne me le demandez pas, il fallait bien fixer une date ! Mais quelle date... Elle ne pouvait être mieux choisie. Le lendemain et pour de nombreux jours s'abattaient sur Entrevaux des pluies diluviennes.

Malgré les années qui passent, ces images conservent leur force et leur présence. Je vais essayer de leur rendre vie, l'espace de quelques lignes, non sans avoir, au préalable, rendu hommage au long travail de préparation du personnel sans qui ce jour décisif n'aurait pas été une réussite.

Cette parenthèse refermée, il est 7h du matin, le jour commence à peine à poindre, le village est silencieux et partout on voit, ça et là, des silhouettes se diriger vers l'Hôpital. Qui sont-elles ? Les employé(e)s, tous et toutes à pied d'œuvre, au diable les 39 heures ce jour-là, et bien sûr le corps des sapeurs-pompiers et toutes les personnes de bonne volonté, une fois de plus fidèles à l'Hôpital, dans ses bons comme dans ses mauvais moments. Tout ce petit monde est mis à contribution, alliant efficacité et bonne humeur avec une facilité déconcertante.

Ça y est, chacun est arrivé. Deux groupes se forment : un, reste sur Entrevaux, l'autre descend au Parc, les navettes peuvent commencer. De mémoire de Pont-levis on n'avait pas vu depuis longtemps, passer de tels chargements hétéroclites.

10h du matin. Déjà ! Personne n'a vu le temps passer quand une phrase fuse, lancée par un joyeux déménageur : "On rit bien, mais alors, qu'est-ce qu'on mange peu !". Eh oui, nous avions pensé à tout, excepté que monter, descendre, remonter, redescendre des escaliers les bras chargés... ça creuse ! Il faut avouer que depuis quelques jours nous avons oublié ces contingences culinaires, l'Hôpital de Puget-Thénières y pensant pour nous. Mais jamais pris au dépourvu, nous avons déniché des flûtes de pain, du saucisson, du camembert, en un mot des denrées typiquement françaises, pour une pause bien méritée. En haut comme en bas, nous étions à l'unisson avec nos casse-croûte.

Puis, les allées et venues ont repris.

A ce stade du récit, l'effort physique ne permettait pas de porter une grande attention aux malades.

Vers midi, après leur dernier repas dans l'ancien Hôpital, il ne leur a plus été possible de monter dans les chambres, à présent vides. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé leur désarroi. Je n'oublierai pas, sans faire preuve de sensiblerie déplacée, leurs regards inquiets et interrogateurs. J'ai lu dans leurs yeux ce que je n'avais pas voulu m'avouer : Allions-nous réussir, allions-nous nous adapter, allions-nous arriver à surmonter les handicaps qui devaient surgir ?

Heureusement, l'heure n'était pas aux états d'âme mais à l'action. Faire monter dans des véhicules, absolument pas prévus pour cela, des personnes âgées, frisait la gageure.

Imaginez, une fois le marche-pied est trop haut, une fois le plafond de l'estafette est trop bas... Enfin, il y eut des moments uniques et inoubliables, d'ailleurs fixés sur pellicule.

Mais, grâce au savoir-faire de chacun, c'est en un temps record que tout s'est achevé.

A 15 heures, l'ancien Hôpital pouvait prendre vie dans ses nouveaux murs.


A quand le prochain déménagement ! ...

+

Michèle Signoret



Hommage au Bon Dieu

 Qui n'a pas connu le Bon Dieu, cet homme promenant à six heures du matin, vêtu seulement d'un maillot de corps par tous temps, été comme hiver, figure immortelle faisant partie du patrimoine des animateurs du village, au visage fermé et bourru, mais très causant quand on n'avait pas peur de l'aborder -Jean Salvadet ?

"L'inventeur du miracle de Ste Anne d'Entrevaux" comme on l'appelait au village.

Disparu dans le courant de l'année 1985. J'ai été choqué du peu de personnes l'ayant accompagné à sa dernière demeure. Aussi, aujourd'hui je vais par ces quelques lignes, essayer de lui rendre hommage en vous racontant le miracle de Ste Anne.

Noël 1953, ce qui fut la une des journaux en ce temps-là, c'est le froid : -12° sur la Côte d'Azur; l'affaire Dominici, la tuerie de Lurs commencent. On a trouvé une bombe sous le pont du Var à l'aéroport de Nice mais grâce aux artificiers, aucun dommage.

A Syracuse en Italie, la statue de la Vierge a pleuré le jour où les Russes ont essayé leur première bombe atomique, et puisque c'est écrit dans le journal, c'est que c'est vrai.

Il s'en passe des choses dans le monde ! Et chez nous alors, il ne se passe rien ? Si. Le 29 Décembre 1953, gros titre de Nice-Matin : "A Entrevaux, une statue de Ste Anne a saigné". Voici les faits : Le soir du 27 Décembre, M. Salvadet gérant de l'Hotel-Restaurant du Var à Entrevaux, joue aux cartes. Cet homme a la passion du jeu -du vrai jeu bien-sûr, avec de l'argent. Il perd et comme tout un chacun cela le met de fort mauvaise humeur. -Il a acheté il y a quelque temps une statuette en bois représentant Ste Anne, chez une antiquaire autrichienne ou brésilienne. Parfaitement au courant des tarifs et surtout flairant une bonne affaire, (cette statuette en bois peint, de 50cm de haut, proviendrait d'un monastère allemand du XIVeme siècle) il a payé 1250Frs de l'époque, et depuis elle décore la salle du café.- Ce soir-là, voyant que la chance l'abandonne, il ne lui reste plus pour se refaire qu'à en appeler à quelque miracle. Il pose en rigolant la statue près de lui et, passablement émêché pour oublier sa malchance, il monte se coucher après avoir jeté à terre avec colère la statue qui lui fut inutile en ce cas-là. Si lui s'en tire avec un porte-feuille très allégé, elle, se casse un doigt en tombant.

Le lendemain il y a 12cm de glace dans les ruelles du village. Vers 10h Jean Salvadet va chercher ses voisins, visiblement très excité. Il se passe quelque chose d'étrange dans son café. La statue, posée sur une table, semble laisser tomber goutte à goutte un liquide rouge dans un verre posé sous son doigt brisé. A raison d'une goutte par minute. Puis au bout d'une demi-heure, plus rien. Dix témoins de cette scène sont là. Le pharmacien a emporté le verre pour analyser le sang. Les langues vont déjà bon train dans le village et la nouvelle s'est répandue rapidement. Le soir arrive. Vers 21h, alors que Jean Salvadet est seul dans son café, le facteur entre brusquement dans la salle et déclare : "Il y a une lueur bleue au-dessus de ton toit !". Les voisins encore appelés trouvent 2cm de sang dans le nouveau verre placé sous le doigt de la statue. Enfin le lendemain matin à 6h, Salvadet déclare que la statue a encore saigné pendant la nuit. Ce sera la dernière fois.

Ce genre d'évènement n'est pas si fréquent et le journal Nice-Matin en parle le 29 et en fait la une, puis le 30. Le 1er Janvier on le retrouve en page 5. Il est mondialement connu et les curieux ou les croyants commencent à affluer dans le café. Les sceptiques se manifestent aussi, et on retrouve dans les éditions du 3, 5 et 6 Janvier des tentatives d'explication rationnelle.

Un correspondant allemand écrit ainsi au journal en indiquant qu'à cette époque, au XIV^{ème} siècle, en Bavière, on avait l'habitude de mettre à l'intérieur des statues un peu de sang humain dans des cavités ou des ampoules prévues à cet effet. Le bris de la statue ou sa chute aurait provoqué la libération du liquide qui aurait pu couler grâce à la chaleur qui régnait dans la salle pendant cet hiver rigoureux. Le Dr Tropini de Nice fait passer une radio à la statue. On ne trouve rien de tout cela.

En attendant, et tandis que l'affaire disparaît peu à peu de l'actualité immédiate, de plus en plus de monde afflue vers le café. Jean Salvadet fait fabriquer une châsse vitrée pour abriter l'objet de piété.

L'Eglise contactée déclare : "Prudence, faut voir!". Il est vrai qu'elle a l'éternité pour elle.

Les affaires marchent bien pour le bar. On vient maintenant du monde entier. Avec un luxe de précautions et une mise en scène extraordinaire, on fait un pansement au doigt de la Sainte, scellé par des cachets de cire posés par un huissier. La statue est conduite en grande pompe à Paris. Jean Salvadet y fait de fréquent voyages.

Il a beaucoup de relations; un comité d'études, peut-être de soutien se constitue et même quelques relations minables de Salvadet font réaliser des copies parfaites de la statue originale. Il en existe 7, mais il y a un signe distinctif imperceptible qui permet de reconnaître la vraie.

Revenue au village la statue est placée dans une salle aménagée pour elle dans l'Hotel - restaurant. Les pèlerins arrivent en masse de la région, puis de partout, d'Italie surtout et même des Indes. Cela dure pendant 8 ans, et la statue guérit bien sûr une grande quantité de malades. Elle n'a pas de spécialité particulière et on vient lui brûler un cierge aussi bien pour une paralysie que pour un chagrin d'amour.

Sainte Anne est alors connue sous le nom de la Vierge d'Entrevaux. Salvadet, en association avec un marchand de souvenirs local, fait fabriquer des petites statues reproduisant la grande. Des cartes postales sont éditées et aucun visiteur ne saurait quitter les lieux sans en emporter. Mais on n'en parle plus guère dans les journaux et certains succès font des envieux.

Un beau jour, dans France-Dimanche, une déclaration exclusive -(c'est fou ce qu'on peut trouver comme exclusivités dans cette histoire, -exclusivité des photos de la statue, exclusivité de la vente des cartes postales, des statuettes; en fait beaucoup de gens ont l'exclusivité de quelque chose, ils sont d'ailleurs parfois nombreux à avoir la même exclusivité) -va achever la carrière d'Entrevaux comme le Lourdes du Sud-Est. Salvadet y déclare solennellement que toute cette histoire est une mise en scène. Il n'y a jamais eu de miracle. C'est lui qui a fait le coup.

Après un tel succès, je vous laisse imaginer l'effet produit par ces propos sur le public et sur la vente du journal. De partout montent des réactions indignées. Le Procureur de la République de Paris engage une procédure pour "abus de la crédulité publique". La loi française réprime ces pratiques. Jean Salvadet est condamné à 13 mois de prison. Il en purgera 9, puis l'affaire tombe dans l'oubli.

A Entrevaux on en parle encore parfois, quelques touristes à l'occasion d'un passage demandent des nouvelles.

Peu avant sa mort, Jean Salvadet a mis en écrit sa confession sur ce miracle. Seuls quelques privilégiés en connaissent le contenu et peut-être qu'un jour j'essaierai de vous publier celle-ci.

Mais il est quand même bien le seul homme après Dieu à connaître la vérité sur ces événements qui ont permis de faire connaître le village dans le monde entier.

Mais Dieu le croira-t-il, lui ? Et qui croira Dieu alors ?

Un pour tous et tous pour un...

Le monde tourne sur son axe et nous restons plantés sur terre. Phénomène physique bien connu. Mais n'y-a-t-il pas un autre aspect de polarité mondiale ?

Le monde est divisé en deux, comme l'homme lui-même. L'Est-Ouest, la Gauche et la Droite.

L'équilibre psychique du monde, de l'homme, dépend-t-il aussi des pôles latéraux ?

Cette façon bien enracinée dans l'histoire des pays démocratiques, de penser 'à gauche' ou 'à droite', est-elle aussi partie intégrale de la nature humaine ?

Toute chose n'est-elle pas déterminée par son opposé ? La raison d'être de toute idéologie est plutôt sa contre-partie.

Il est toujours possible de formuler des théories simples et fatalistes. La vérité est sûrement plus subtile, sophistiquée et changeante.

La ferveur de l'idéologie politique a toujours aveuglé l'homme et a souvent permis au mal d'entrer par la porte de derrière. L'histoire en est le meilleur témoin.

Aujourd'hui, à part d'être un moyen d'exprimer des vieux préjugés traditionnels, l'idéologie politique a bien moins de sens dans un pays démocratique moderne. Elle semble n'être plus qu'un vieux drapeau sous lequel presque tout est permis, pourvu qu'il flotte toujours assez haut.

Chaque parti élu est quand même obligé tôt ou tard (selon ses principes), de pratiquer la même politique pour le bien du pays, car il y a rarement plus d'une solution efficace pour résoudre un problème réel, et actuellement le plus souvent international.

Aujourd'hui nous savons, et on nous le rappelle presque quotidiennement, que les vraies menaces viennent d'ailleurs. Un pays uni, et par extension une Europe unie (un Monde uni est hélas toujours pour plus tard), est bien souhaitable pour aider à maintenir l'équilibre crucial. La balance Est-Ouest.

+

*Enigme de la vie
Triomphante défaite*

*Cercle bien rond
Sans début ni fin
Étoile qui s'allume et s'éteint.
Bête folle qui se mange
Belle rose qui se fane
Moment de plaisir tout court.
Arbre qui essaie de toucher le ciel
Mer qui déterre ses racines.*

*Dansons la gaie ronde
Sans début ni fin
Soyons clairs et bien chaleureux.
Mangeons ensemble avec bon appétit
Jouissons de ces plaisirs tout courts.
Touchons le ciel sans quitter le sol.
Si simple
En fin de compte.*



Entretien

En Février la Chalvagne a mis en train le 'nouveau' moulin à huile. Ce moulin est restauré et remis en excellent état de marche, grâce aux initiatives et aux efforts du Syndicat Oléicole Intercommunal d'Entrevaux, dont l'un des membres le plus volontaire est bien connu (Entrevue Mars-Avril 1984).

Ce deuxième moulin situé un peu plus haut que le précédent et plus ou moins identique, marche encore mieux.

Les travaux de la restauration de la Citadelle avancent bien malgré des obstacles.

On se demande cependant si ces lieux ne devraient pas être fermés hors saison, pour des raisons de sécurité.

Ecole d'Entrevaux.

Une si jolie école, si bien placée, qui gagnerait tant à être mieux comprise et entretenue par la Municipalité.

Prochainement nous aborderons ce sujet important et intéressant.

ape

Excusez ce petit retard !

En espérant que vous avez passé des bonnes fêtes de Pâques !



(c) AME. 1986. Tous articles et dessins non signés.